

# NC NICKEL

L'officiel  
Nouvelle-Calédonie

Métiers, formations et emplois de l'industrie minière et métallurgique

N°11 - 600 F



## Vale NC

↑ mise sur l'essor des véhicules électriques

2019

# Rupture d'un barrage de Vale au Brésil

Le 25 janvier, un barrage minier de l'entreprise Vale a rompu au Brésil, provoquant une gigantesque coulée de boue, la mort d'au moins 58 personnes et la disparition de 305 autres. Cette catastrophe intervient seulement trois ans après un accident du même type à Samarco, dans le même État. L'accident s'est déroulé au complexe minier de Córrego do Feijão, où l'on compte trois barrages bordant les parcs à résidus. L'un d'entre eux a rompu pour une raison inconnue. Construit en 1976, il avait une hauteur de 86 mètres et contenait 11,7 millions de litres d'eau et de déchets miniers (terres dont le minerai a déjà été extrait). En décembre 2018, le barrage de Brumadinho a fait l'objet d'une autorisation d'extension. Celle-ci a néanmoins été donnée contre l'avis des populations locales et de l'Ibama, l'agence environnementale brésilienne qui avait évoqué une catastrophe similaire en 2015 et qui impliquait déjà le géant minier. À cette catastrophe s'ajoute la menace d'effondrement d'un deuxième barrage du site. Dimanche 27 janvier, des sirènes d'alerte ont retenti dans la région pour avertir les populations locales de ce risque. Le niveau de vigilance a ensuite été abaissé la même journée. Les 3 000 personnes évacuées ont pu regagner leur domicile. À la suite de l'accident de Brumadinho, la justice brésilienne a déjà bloqué 3 milliards de dollars sur les comptes de la compagnie minière pour les réparations des dégâts humains et environnementaux. Ces 3 milliards de dollars bloqués s'ajoutent à deux amendes, de 66 millions de dollars et de 26 millions de dollars. Vale devra par ailleurs assurer l'hébergement des personnes qui ont perdu leur maison et une assistance médicale et psychologique aux victimes. En Bourse, les ennuis ne font que débiter. Le titre de Vale a chuté de 8 % à Wall Street. À l'ouverture de la Bourse de Sao Paulo, le 28 janvier, les actions Vale ont dégringolé de 20 %.



DR

# Le Togo accueille le Salon international de l'énergie, des mines et des carrières

Le Salon international de l'énergie, des mines et des carrières (Semica) s'est tenu en avril dernier, à Lomé, au Togo. L'objectif de ce rendez-vous est de permettre aux investisseurs des secteurs public et privé d'avoir une idée plus claire sur les potentialités minières et pétrolières de l'Afrique, et de disposer d'informations à jour pour encourager l'investissement et favoriser le décollage économique. En plus des rencontres B2B, plusieurs thématiques sont au programme : les ressources minières sources de développement des régions et territoires, la vision africaine, la mine de demain et la mine intelligente.



DR



DR

# Ophiostruct : explorer le sous-sol depuis un hélicoptère

C'est un projet mené par le CNRT, Centre national de recherche technique Le nickel et son environnement, sur les massifs calédoniens. Objectif ? Tester une méthode non invasive pour explorer le sous-sol calédonien afin d'avoir une visibilité sur les gisements. Plus de nouvelles pistes, moins de sondages, moins de dépenses en matériel et en carburant, la méthode Ophiostruct, développée par une université danoise, est tout bénéfique pour l'environnement et les exploitants miniers. À moins de 60 000 francs le kilomètre, d'après le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, et la capacité de couvrir de vastes zones en peu de temps, beaucoup pourraient être intéressés. Comment cela fonctionne-t-il ? En 2015, le CNRT a mené trois campagnes de géophysique aéroportée. Un hélicoptère, équipé d'un câble muni d'une boucle en métal, de 30 mètres de diamètre qui émet un champ électromagnétique, survole le site minier sélectionné. Le sous-sol réagit et renvoie un signal qui est capté et analysé, permettant d'étudier la forme et la localisation des gisements.